

Textes : Amos 8,4-7 – Psaume 112 (113) – 1 Timothée 2,1-8 – Luc 16,1-13

L'histoire n'est pas très morale, mais elle est exemplaire. Jésus n'encourage pas la malhonnêteté – les détournements de fonds – mais il appelle à faire preuve d'imagination et à se servir de l'argent pour le bien.

L'argent..., nous nous sentons mis en question quand Jésus aborde le sujet. Nous pensons tous qu'il n'est pas mal d'en avoir.... Et d'en avoir assez pour vivre et choisir comment faire sa vie. Celui qui manque d'argent est dépendant.... Voire peut être asservi, réduit à l'esclavage ; N'est-ce pas ce que dénonce le prophète Amos : l'exploitation des misérables par des gens nantis et puissants grâce à leur argent.

Et nous en avons une réalité contemporaine avec « l'ubérisation » de l'économie. Nos contemporains sont libres de travailler beaucoup pour pas grand chose... Le monde devient une sorte de grande usine à ciel ouvert où l'on serait payé à la pièce et à la cadence, plus ou moins. L'avantage, c'est qu'il n'y a pas de murs d'usines à construire ou à entretenir. Le summum de la dématérialisation.

Pour ces raisons, beaucoup d'enfants d'aujourd'hui ont peur d'être pauvres, un jour. Et tous, nous souhaitons avoir assez d'argent, car c'est un bon serviteur ; l'argent, ça sert !

Et en même temps, qui parmi nous, serait d'accord pour que cet argent le domine et lui impose des choix de ses convictions ou contre son bien-être. Nous voyons alors que beaucoup refuseront que l'argent soit leur maître, car c'est un mauvais maître... qui nous fait peur.

Comme dit le dicton, inspiré de la Bible : l'argent est un bon serviteur, mais il est un très mauvais maître.

Ainsi, pour ne pas aller d'un esclavage à un autre ..., de l'esclavage des hommes à l'esclavage de l'argent, Jésus nous tourne vers Dieu comme ce maître qui nous fait confiance, qu'il campe dans cette parabole.

Avec Jésus, nous apprendrons à reconnaître les signes de la confiance que Dieu nous fait : depuis les dons innés que nous ferons grandir... jusqu'aux moments de deuxième chance que la vie nous accorde dans sa miséricorde..., en passant par les opportunités qui se présentent à nous de façon inattendue.

Savoir la grâce de Dieu, c'est le commencement de la sagesse. Car on reçoit la vie et toutes choses comme un don... alors que bien des hommes se comportent comme des propriétaires et des prédateurs. La terre sur laquelle on met son nom en Amazonie, l'eau que l'on met en bouteille à Vittel si bien que les habitants n'auront plus droit à cette eau à leur robinet, le bois et le minerai comme toutes ressources naturelles que l'on exploite... nous sont offertes et se doivent de rester des biens communs par leur destination universelle. Dieu les a données à tous les hommes pour tous les hommes.

Nous voyons à l'inverse les méfaits de l'appropriation de cette terre et de l'hyper commercialisation de celle-ci : la consommation devient un but... et l'épuisement des ressources comme la pollution sont des conséquences.

Ces crises économiques et écologiques se muent ou s'accompagnent d'une crise sociale : des gens qui se sont endettés ou rendus précaires et dépendants d'autres qui détiennent leurs dettes. On a pu voir que ces dettes étaient du vent quand les endettés se mettent à ne plus pouvoir les honorer, comme ce fut le cas lors de la crise des « surprimes ».

Vraiment, l'argent est mauvais maître.

Alors, que faire ?

Je n'en viendrai pas à me faire l'avocat et le défenseur de Mr Balkani. Il a déjà pris Mr Dupont Moretti à son service. Mais il semble que beaucoup parmi ces administrés défendent l' élu qui n'a pas économisé ses peines pour le bien communal, alors qu'on lui reproche par ailleurs d'avoir détourné quelques fonds.

Il s'est fait des amis avec l'argent malhonnête. La réalité dépasse la fiction.

Vous conviendrez que le propos de Jésus frise le scandale, que sa parabole paradoxale ait pu engendrer des réactions.

Mais Jésus n'est ni un homme politique, ni un professeur d'économie. Il serait plutôt de ces humanitaires qui veulent réorienter l'argent au service d'une bonne cause pour le bien ou le secours des hommes dans le besoin.

S'il est un mauvais maître, l'argent est un bon serviteur !